



**Laissez-vous conter Lorient, Ville d'art et d'histoire...
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le
ministère de la Culture.**

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Lorient et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ces quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service de l'animation de l'architecture et du patrimoine qui coordonne les initiatives de Lorient, Ville d'art et d'histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour les Lorientais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Lorient Ville d'art et d'histoire vous propose des visites toute l'année, sur réservation.



« (...) Derrière ces bâtiments, en face d'une belle place carrée plantée d'arbres où l'on exerce les troupes de la compagnie, est situé l'hôtel des ventes (...). Il est séparé de la place par une longue grille et n'est à présent composé que de deux ailes bien bâties aux deux côtés d'une grande cour ».

Bourde de la Rogerie, Le voyage de Mignot de Montigny en Bretagne en 1752.



Villes et Pays d'art et d'histoire
Lorient

laissez-vous **conter**
les pavillons
Gabriel



Le 16 mars 2006, Lorient signait avec le ministère de la culture la convention Ville d'art et d'histoire ; elle appartient désormais au réseau national des Villes d'art et d'histoire.

Le ministère de la culture et de la communication, direction de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 131 villes et pays vous offre un savoir-faire sur toute la France.

A proximité

Concarneau, Dinan, Dinard, Fougères, Morlaix, Quimper, Rennes, Vannes et Vitré bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.

Renseignements :

Animation de l'architecture et du patrimoine
Mairie de Lorient
Hôtel Gabriel - Enclos du port
BP 30010 - 56315 Lorient Cedex
Tél. : 02 97 02 59 31 - Fax. : 02 97 02 59 00
ndefrade@mairie-orient.fr
www.orient.fr

Office de Tourisme de Cap l'Orient
Maison de la mer – Quai de Rohan
56100 Lorient
Tél. : 02 97 21 07 84
Fax : 02 97 21 99 44
www.orient-tourisme.fr

Texte : Anne-Marie Doledec et Paul Le Bozec
Graphisme : Imprimerie municipale de Lorient
Impression : IBB, Hennebont
Remerciements : René Estienne, Conservateur général du patrimoine, SHD, Lorient



Les pavillons Gabriel

1740-1742 et 1956-1959 - (restauration)

Historique

En 1719, Lorient devient le centre unique des activités de la Compagnie des Indes. Il faut alors aménager l'Enclos du port pour conduire conjointement les activités de construction navale, les opérations d'armement et de désarmement des vaisseaux, les ventes des cargaisons de marchandises. Jacques V Gabriel, architecte de Louis XIV, est sollicité pour construire une cité commerciale idéale avec des bâtiments majestueux, dignes des ambitions de la Compagnie.

Jacques V Gabriel, est chargé d'établir un programme architectural cohérent comprenant un hôtel destiné à accueillir la salle des ventes de la Compagnie des Indes (jusqu'alors installée à Nantes). En 1732, il prévoit son installation près des rives du Scorff. En définitive, le programme est révisé. L'implantation de l'hôtel des ventes est alors projeté près de la porte de l'Enclos à l'ouest (actuelle porte Gabriel). Les travaux débutent le 1^{er} septembre 1733, les premières ventes ont lieu en octobre 1734.



Élévation de l'hôtel des ventes face au Scorff, projet initial de Jacques V Gabriel, 1732, © Arch. Nat. Marine.

L'hôtel s'inscrit dans un ensemble de style classique avec immeubles au sud, place d'Armes, balustrade frontale de l'enclos des quinconces au nord. Le plan de l'hôtel des ventes conjugue des fonctions commerciales, de représentation et de résidence.



Élévation de l'hôtel des ventes côté place d'Armes, projet de Gervais Guillois, 1752, planche d'album, © Coll. SHD Lorient.

À l'origine, il devait comprendre un grand corps de logis central relié à deux pavillons par deux galeries surmontées d'une balustrade, nettement en retrait. Le corps de logis ne fut jamais exécuté.

Seuls les deux pavillons furent édifiés de 1740 à 1742 par Gervais Guillois et Louis de Saint-Pierre dans la continuité de Jacques V Gabriel.



Vue du jardin et des pavillons Gabriel, avec la place d'Armes en arrière plan, © Coll. AML.

Les deux pavillons sont cédés à la Marine royale le 28 avril 1770. Ils accueillent entre 1783 et 1784 le Conseil de Guerre qui fait suite à la défaite des Français contre les Anglais lors de la bataille navale des Saintes aux Antilles (1782) pendant la Guerre d'Indépendance des États-Unis. Des ventes y seront organisées en 1791. En 1808, ils deviennent le siège de la Préfecture maritime et de la Majorité générale (commissariat de la Marine). En septembre 1930, les façades des deux pavillons, la salle publique d'adjudication et la toiture sont classés monuments historiques.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les bâtiments accueillent le poste de commandement de la Marine Allemande et la direction du port. Un blockhaus et une cave sont aménagés en sous-sol.



Pavillons Gabriel en 1955, © Coll. SHD Lorient.

En 1943, l'ensemble est incendié par les bombardements. Les travaux de restauration durent de 1956 à 1959. L'extérieur des bâtiments est reconstruit à l'identique. De 1959 à 2000, l'Etat-Major et les directions de la Marine nationale s'y installent. Après l'acquisition d'une partie du site de l'Enclos du port par la Mairie de Lorient, le service d'animation de l'architecture et du patrimoine de la ville s'y établit.

Architecture

L'élévation développe une rythmique harmonieuse et originale des groupes de travées, obtenue par la succession des avant-corps et par l'alternance des baies (fenêtres de lucarnes, oculi).



Détail : lucarnes et oculi, 1752, planche d'album, © Coll. SHD Lorient.

Les pavillons ont un plan en forme de U. Du côté de la place d'Armes, les avant-corps ont une élévation à trois niveaux, comprenant cinq travées formées par les ouvertures sur la hauteur. Des chaînes d'angle et des jambes encadrent l'entrée, et rythment verticalement la façade. Des éléments végétaux et floraux viennent orner lucarnes et oculi. Les baies sont surmontées de rinceaux.

Les autres façades des avant-corps sont organisées en 4 travées. Les élévations des pavillons côté jardin et côté cour sont identiques. Elles offrent une décoration plus simple, sans ornementation.



Agrafe sculptée représentant Athéna.

Dans le pavillon *ouest*, la baie de la travée centrale est animée, dans la partie haute, par une agrafe sculptée représentant

Athéna, figure de la mythologie grecque. Déesse de la guerre et de la sagesse, patronne des artisans et des techniques, Athéna montre un savoir-faire particulier dans la construction navale. Elle est ici représentée avec ses principaux attributs : le casque et l'armure, la lance, la flûte et une partition, la chouette (son animal favori), les instruments de navigation : compas, équerre, longue vue.

Dans le pavillon *est*, c'est Hermès, dieu du commerce, gardien des routes, des carrefours et des voyageurs, qui est à l'honneur. Ses principaux attributs sont représentés : le pétase ailé (chapeau



Agrafe sculptée représentant Hermès.

rond) et le caducée composé d'un bâton surmonté de deux ailes, autour duquel s'enroulent deux serpents qui se font face à son sommet.

Le jardin à la française, montre une ambition à la fois esthétique et symbolique. Ici, la nature est corrigée pour imposer des effets de symétrie. Traversé d'un axe perspectif, le jardin est harmonieusement rythmé par l'alternance des parterres aux formes géométriques, l'alignement des arbres et des allées, et l'emploi, au centre, d'une surface d'eau. Au sud, une terrasse surélevée permet de saisir l'agencement du théâtre de verdure. Un portail de stature sobre ferme la cour intérieure.



Vues du jardin, 2008.



Pavillon ouest, vue du jardin, 2008

Glossaire

Adjudication : acte judiciaire par lequel sont mises en libre concurrence des personnes qui désirent acquérir un bien.

Agrafe : ornement sculpté sur la clé d'une arcade.

Chaîne d'angle-jambe : renforcement vertical en pierres pour donner de la fermeté à l'angle du mur.

La Compagnie des Indes : terme générique qui désigne l'ensemble des compagnies de commerce ayant reçu du pouvoir royal le privilège exclusif du commerce vers les Indes (jusqu'en 1769). Il en existe en réalité quatre majeures, dont les dénominations changent de 1664 à 1794. Sous la Compagnie du banquier Law (1719-1769), la décision est prise de transférer les ventes de Nantes à Lorient en 1734.

Lucarne : ouverture dans un comble pour aérer et donner du jour à l'intérieur de celui-ci.

Moellon : pierre de petit échantillon grossièrement taillée.

Oculus : petite ouverture ronde.

Rinceau : motif ornemental fait d'une tige végétal décrivant des méandres et de laquelle se détachent des rameaux à gauche et à droite.

Travée : espace compris entre deux supports nettement définis.

Jacques V Gabriel (1667-1742) est issu d'une célèbre dynastie d'architectes. Elève de Jules Hardouin-Mansart, premier architecte du Roi, il travaille à ses côtés à la réalisation du Château de Versailles, avant de réaliser ses propres édifices, d'abord dans les environs de Paris (Orléans, Blois), puis en province (Rennes, Nantes, Bordeaux). À Lorient, il conçoit à partir de 1732 le projet des bâtiments de l'Enclos du port. Ce projet ambitieux n'est finalement pas réalisé dans sa totalité, faute de moyen et de temps. Il meurt en 1742, date d'ouverture des pavillons de l'hôtel des Ventes.

Louis de Saint-Pierre et Gervais Guillois sont les hommes de confiance de Jacques V Gabriel. Ce sont eux qui interpréteront, conduiront et superviseront les travaux de construction.